

Arc en Ciel sous-réseau de TURMA

AVERTISSEMENT

Arc en Ciel apparaît pour la première fois à l'automne 1940 comme une émanation du SR Air de Vichy et rattaché au réseau de renseignement Vengeance. Il comprenait alors seulement quelques membres (nous présentons ici deux biographies de cette période : Charles de Coligny et Marc-Raphaël Pecker) et a travaillé pour le SR Air jusqu'à l'invasion de la Zone libre (novembre 1942). Il faut le dire d'emblée : cette phase demeure très peu connue.

Après l'invasion de la Zone libre, Arc en Ciel reste au sein de Vengeance (qui se rattache au BCRA de Londres et devient alors Turma) et connaît, dès le début 1943, un développement plus large : on recense plus de 80 membres (cf. liste mise en ligne), nombre certainement inférieur à la réalité. Cette phase demeure mieux connue que la précédente.

Depuis 1940 donc, Arc en Ciel est resté un sous-réseau de Turma. Ce qui veut dire qu'il n'avait évidemment aucune liaison directe avec le BCRA de Londres et que tous ses renseignements transitaient par la « centrale » de Turma, réseau homologué et seul habilité à traiter avec la centrale supérieure et le BCRA.

Il convient d'ailleurs de remarquer que cette dépendance est mentionnée dès 1946 (JO du 16 novembre, p. 9692) dans la première liste officielle des réseaux des forces françaises combattantes (FFC) :

JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE		16 Novembre 1946
à désigner leur signature à un ou plusieurs membres du cabinet.	Mathilda.	Samson.
	Nana.	S. R. Kléber.
Art. 6. — L'arrêté du 13 juin 1946 portant délégation de signature au directeur du cabinet civil et au directeur du cabinet militaire du ministre des armées est abrogé.	N. N. B.	S. R. Air F. Villon.
	Orient.	Sussex.
Art. 7. — Le présent arrêté, qui aura effet à compter du 5 juillet 1946, sera publié au Journal officiel de la République française.	Orion.	Robert Guy.
	P. S. V. — A. F. R.	Ronsard — Troène.
Fait à Paris, le 13 novembre 1946.	Praxitèle avec :	Roy.
	Eleuthère.	Parz Crocus.
E. MICHELET.	Manipule.	Ryback — Rossi.
	Marathon.	Turma — Vengeance
	Navarre.	avec Arc-en-Ciel,
	Thermophyles.	Vassillon.
	Turquoise — Jezequel.	WI WI.

Même si Jean Héron (en liaison étroite avec Vic Dupont) a assuré la liquidation administrative des membres d'Arc en Ciel, ceux-ci ont toujours eu accès à Turma Vengeance pour les formalités requérant l'autorité reconnue (droits à décoration notamment). Et c'est par Turma qu'ils ont pu et peuvent toujours revendiquer leur appartenance à un réseau FFL.

Insistons, même lourdement : il est historiquement impropre de parler du « réseau » Arc en Ciel, de parler d'Arc en Ciel sans citer Turma dont il est l'émanation, pire, de parler d'Arc en Ciel en parallèle de Turma, comme deux réseaux égaux et/ou séparés.

On peut le dire sans ambages : Arc en Ciel n'a pas été un sous-réseau exempt de tout reproche. C'est en lui que s'est infiltré l'ennemi (*gestapo* ou *abwehr*) et par lui que Turma a été décapité. Arc en Ciel était dirigé par le docteur Raymond Baud (*Claude Béziers*), avec pour adjoint Paul-Émile Fromont (*Faussier, Jean-Marie, JMF*)¹, étudiant en médecine. C'est alors que fut recruté Bernard Fallot (*Raoul*), agent de la *gestapo* qui suivait ainsi le sous-réseau dès septembre 1943. Fin 1943, tout Turma était pratiquement démantelé.

À Caen, le groupe d'Arc en Ciel a été infiltré plus par la négligence et le manque de discrétion d'un agent (Raymond Pauly) que par la perspicacité de la *gestapo* ou de l'*abwehr*. Il en résulte une vague d'arrestations et d'exécutions² (voir les quelques biographies ici présentées), gaspillage humain dont la lecture, aujourd'hui encore, révolte.

Heureusement, pour l'histoire, des sites (comme par exemple : <http://sgmcaen.free.fr/>) réhabilitent ces figures hier inconnues ; petit à petit se dessine la trame des événements et des hommes, dans un relief nouveau, certes incomplet, mais prometteur.

Nous regroupons ici quelques biographies, dont plusieurs glanées sur internet, dans l'attente d'une synthèse plus globale qui reste à écrire.

Marc Chantran



Nous tenons à remercier ici vivement Monsieur François Cartigny pour son aide précieuse. Avec notamment MM. Marc Fineltin (+) et Jean Novosseloff, il fait partie de l'équipe de Mémoire et Espoirs de la Résistance (MER) qui anime un site très bien fait auquel nous renvoyons bien volontiers le lecteur (<http://www.memoresist.org/>).

DERNIÈRE MISE À JOUR : 4 MAI 2021

¹ On lira ses aventures dans *Activités durant la clandestinité des compagnies des Corps Francs Vengeance de Lagny* du commandant Bouteiller, mis sur le site.

² Environ 75 fusillés, dont 7 d'Arc en Ciel sur les 14 arrêtés.

(Cliquez sur le n° de page voulu.)

<i>COLLARD Arthur</i>	4
<i>DUTACQ Maurice</i>	5
<i>GUILBERT André</i>	6
<i>HUART René</i>	7
<i>LE GOFF Yves</i>	8
<i>LELIÈVRE Anatole Jacques</i>	9
<i>PAULY Raymond</i>	10
<i>PECKER Marc, Raphaël</i>	11
<i>POSTEL Roland</i>	12
<i>PRUDHON Clément</i>	13
<i>SAVREUX Robert</i>	14
<i>TURPIN Maurice</i>	15
<i>VEILLAT Roger</i>	16
<i>VOUILLARD Jean Albert</i>	17
<i>Autres morts d’Arc en Ciel</i>	18
<i>BARJAUD Marcel</i>	19
<i>DECAMPS Robert</i>	20
<i>FENEZ Albert</i>	21
<i>FYOT Pierre</i>	22
<i>HÉRON Jean</i>	24
<i>LECONTE Paulette</i>	25
<i>MARTINIS Georges</i>	26
<i>MULLER Marcel</i>	27
<i>PESTEL Julia</i>	28
<i>PÉZERIL Daniel (Mgr)</i>	29
<i>de PILLOT de COLIGNY Charles</i>	30
<i>QUINSON Antoine, Étienne</i>	31
<i>SÉGELLE Pierre</i>	32
<i>VICO Jacqueline</i>	34
<i>Agents P2 vivant après-guerre</i>	35

MORTS POUR LA FRANCE

COLLARD Arthur



Pseudonyme : Champion

Né le 28 mars 1909 à Clinchamps sur Orne (14)

Profession : employé de la compagnie du gaz de Caen

Décédé en mai 1944

Agent P2 d'Arc en Ciel

Membre d'Arc en Ciel - Caen

Adjoint de Jean Héron (voir sa biographie), il mène une activité résistante dense : renseignement, faux papiers, recrutement, aide aux réfractaires.

Il recrute René Huart et Raymond Pauly (voir leurs biographies).

Suite à l'exécution de Lucien Brière, agent de la *gestapo* (3 mai 1944), par un commando d'Arc en Ciel, la réaction allemande aboutit à l'identification et à l'arrestation de tout son groupe (22 mai 1944). Avec lui, son fils Jacques est arrêté.

Il échappe à la fusillade de la prison de Caen (6 juin). Transféré à Fresnes, il est fusillé au Mont Valérien.

Référence :

➤ <http://sgmcaen.free.fr/>

DUTACQ Maurice



Né le 18 décembre 1902 à Putanges (61)

Marié, deux enfants

Profession : employé de la SNCF à la gare de Caen

Décédé le 6 juin 1944 à Caen

Membre d’Arc en Ciel - Caen

Maurice Dutacq a commencé sa vie d’homme dans la carrière militaire outre-mer (Rif, Levant, de 1922 à 1928).

Puis il entre à la SNCF où il travaille pendant dix ans.

Mobilisé en 1939, il quitte les drapeaux après l’armistice de 1940 et reprend son travail à la gare de Caen. Il entre à Arc en Ciel grâce à Arthur Collard (voir sa biographie) et se retrouve dans la même équipe qu’Anatole Lelièvre (voir sa biographie).

Suite à l’exécution de Lucien Brière, agent de la *gestapo* (3 mai 1944), par un commando d’Arc en Ciel, la réaction allemande aboutit à l’identification et à l’arrestation de tout son groupe.

Arrêté à la gare en même temps que son camarade Lelièvre (23 mai 1944), il est fusillé avec lui à la prison de Caen (6 juin 1944).

Lieux de mémoire :

- une rue de Caen porte son nom ;
- son nom est inscrit sur la plaque commémorative de la SNCF, gare de Caen.

Référence :

- <http://sgmcaen.free.fr/>
- <https://maitron.fr/spip.php?article196258>

GUILBERT André



Pseudonyme : René

Né le 21 mai 1916 à Hardyjort (59)

Épouse : Mireille Leroy ; 2 filles : Nadine et Roselyne

Profession : gendarme

Décédé le 17 mai 1944 à Caen

Agent P2 d'Arc en Ciel

Discours de Jean Vico, président de l'union départementale des combattants volontaires de la Résistance du Calvados :

« André Guilbert, gendarme à Vire, membre de la Résistance, a été arrêté le 4 mars 1944 et fusillé le 17 mai 1944 à Caen. Une rue porte désormais son nom et rappellera le sacrifice de cet homme et de ses compagnons. En effet, André Guilbert était à la tête d'un groupe de résistants composé d'Édouard Fizel (23 ans), Gabriel Schuh (22 ans) et Henri Bossu (20 ans). Ils appartenaient au réseau Arc-en-Ciel, chargé essentiellement d'actions de renseignements. Ce réseau a été démantelé à Vire en mars 1944 et à Caen en mai, à la suite d'une trahison. André Guilbert et ses compagnons, outre des actions de renseignement, ont également effectué des sabotages et aidé des aviateurs alliés abattus. [...]

Au nom des Combattants Volontaires de la Résistance, je remercie la ville de Vire de rendre ainsi hommage à André Guilbert et à ses compagnons. Leurs dernières lettres, avant leur exécution, expriment bien leur dignité, l'élévation de leurs pensées, leur attachement à leur famille et à leur pays. Il est bon que des signes (stèles, plaques de rue, monuments, etc.) rappellent le souvenir de ces hommes qui ont accepté le sacrifice de leur vie pour la liberté. Non seulement ces signes constituent un témoignage historique mais ils portent également un message que l'on peut résumer ainsi : des citoyens, souvent inconnus, ont choisi tout simplement de faire leur devoir pendant que tant d'autres, hélas, se dérobaient. »

Lieux de mémoire :

- une rue de Vire (14) porte son nom ;
- son nom est gravé sur la stèle du quartier du 43^e RA, rue Guynemer, à Caen (là où il fut fusillé)
- et sur le monument de Montchamp (14).

Son nom a été donné à la 38^e promotion de l'École de Sous-Officiers de Gendarmerie du Mans.

Référence :

- http://www.vire.com/bocage_libre.htm?code=393&edition=2914



HUART René

Né le 3 avril 1900 à Reims

Profession : inspecteur de la société normande d'alimentation à Caen

Décédé le 20 juillet 1944

Membre d'Arc en Ciel - Caen

René Huart entre à Arc en Ciel par Arthur Collard.

De par sa profession, il profite de ses nombreux déplacements pour relever des informations sur les défenses allemandes de la côte, notamment les installations de Douvres-Basly.

Suite à l'exécution de Lucien Brière, agent de la *gestapo* (3 mai 1944), par un commando d'Arc en Ciel, la réaction allemande aboutit à l'identification et à l'arrestation de tout son groupe. Arrêté le 28 mai 1944, il échappe à la fusillade de la prison de Caen (6 juin).

Transféré à Fresnes, il est ensuite déporté le 20 juillet 1944.

Il meurt en déportation.

Référence :

- <http://sgmcaen.free.fr/>

LE GOFF Yves



Pseudonyme : Yves

Né le 22 janvier 1921 à Caen

Célibataire

Profession : rédacteur à la préfecture de Caen

Décédé le 6 juin 1944 à Caen

Agent P2 d'Arc en Ciel

Membre d'Arc en Ciel - Caen

Suite à l'exécution de Lucien Brière, agent de la *gestapo* (3 mai 1944), par un commando d'Arc en Ciel, la réaction allemande aboutit à l'identification et à l'arrestation de tout son groupe. Arrêté à la préfecture en même temps que son camarade Roland Postel (fin mai 1944), il est fusillé avec lui à la prison de Caen (6 juin 1944).

Marcel Barjaud rapportera que, lorsqu'on vint le chercher pour l'exécuter, il répondit : « Je suis prêt. »

Lieux de mémoire :

- une rue de Caen porte son nom ;
- une plaque à son nom est posée dans la chapelle de l'institution Saint-Joseph, à Caen ;
- une salle avec plaque et photo lui est dédiée à la préfecture de Caen.

Références :

- <http://sgmcaen.free.fr/>
- genweb
- <https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?article199204>

LELIÈVRE Anatole Jacques



Pseudonyme : Lapin

Né le 12 mars 1903 à Caen

Marié, un enfant

Profession : employé de la SNCF à la gare de Caen

Décédé le 6 juin 1944 à Caen

Agent P2 d'Arc en Ciel

Membre d'Arc en Ciel - Caen

Entre à Arc en Ciel en décembre 1943 « où il se spécialise dans le renseignement ferroviaire en compagnie de ses camarades Maurice Dutacq et Pierre Testard. Grâce à lui, de nombreux plans des installations ferroviaires de Caen et Mézidon sont transmis à Londres. »³

Suite à l'exécution de Lucien Brière, agent de la *gestapo* (3 mai 1944), par un commando d'Arc en Ciel, la réaction allemande aboutit à l'identification et à l'arrestation de tout son groupe.

Arrêté à la gare en même temps que son camarade Maurice Dutacq (23 mai 1944), il est fusillé avec lui à la prison de Caen (6 juin 1944).

Avec lui était fusillé son neveu Alexis Lelièvre (réseau Cohors Asturies)

Lieux de mémoire :

- une rue de Caen porte son nom ;
- son nom est inscrit sur la plaque commémorative de la SNCF, gare de Caen.

Références :

- <http://sgmcaen.free.fr/>
- genweb
- <https://fusilles-40-44.maitron.fr/?article198579>

³ site <http://sgmcaen.free.fr/>

PAULY Raymond

Pseudonyme : Marius

Né le 15 février 1897 à Marcillac (33)

Profession : cafetier à Bordeaux

Décédé le 6 juin 1944 à Caen

Membre d'Arc en Ciel - Caen

Résistant bordelais, Raymond Pauly voit sa femme arrêtée et déportée (octobre 1943) : il s'enfuit alors dans le Calvados et s'installe à Caen en mars 1944 où il est contacté par Arthur Collard (voir sa biographie).

Fréquentant les bars et peu discret sur ses idées antiallemandes, il est rapidement repéré et contacté par de sympathiques « résistants », lesquels sont, en fait, des agents de l'*abwehr* cherchant à infiltrer le groupe d'Arc en Ciel qui, par sa faute, sera entièrement démantelé. Arrêté le 22 mai 1944, il est fusillé à la prison de Caen (6 juin 1944).

Références :

- <http://sgmcaen.free.fr/>
- [genweb](#)
- <https://maitron.fr/spip.php?article196704>

PECKER Marc, Raphaël



Né le 22 novembre 1891 à Paris XIV^e

Marié, deux enfants

Profession : médecin à Caen

Décédé le 1^{er} août 1942 à Auschwitz

Membre d’Arc en Ciel - Caen

Marc Pecker est un ancien combattant de la Première guerre durant laquelle il a été cité. Devenu médecin, il fait la campagne de 1939-1940 comme médecin militaire.

Démobilisé, il continue son activité à Caen et entre au premier réseau Arc en Ciel. Il a aidé aussi quelques aviateurs alliés.

Suite au déraillement du train à Airan, action à laquelle il semble n’avoir eu aucune part, il est arrêté par représailles le 2 mai 1942, certainement en raison de sa judaïté.

Le 4 mai, il est déporté à Royallieu (Compiègne) où il exerce comme médecin du camp. Le 6 juillet suivant, il est déporté vers Auschwitz où il arrive deux jours plus tard (matricule 46304). Comme officier des deux guerres, il s’indigne avec véhémence des conditions d’accueil au camp. Il est alors désigné pour un *kommando* exténuant de travaux routiers. Il y meurt d’épuisement le 1^{er} août suivant.

Son domicile de Caen (rue des Jacobins) sera requis par la *gestapo* qui y installera son siège.

Pour son action résistante, Marc Pecker recevra à titre posthume la Légion d’Honneur et la Médaille de la Résistance.

Lieux de mémoire :

- une rue de Caen porte son nom ;
- son nom est inscrit sur la plaque commémorative de l’esplanade J.M. Louvel, à Caen.

Référence :

- <http://www.memoire-vive.net/BIOGRAPHIE/46304.html>

POSTEL Roland



Pseudonyme : Prosper

Né le 22 juillet 1919 à Saint-Pierre du Regard (61)

Célibataire

Profession : employé à la préfecture de Caen

Décédé le 6 juin 1944 à Caen

Agent P2 d'Arc en Ciel

Membre d'Arc en Ciel - Caen

Camarade d'Yves Le Goff (voir sa biographie) tant au travail que dans l'action résistante. Suite à l'exécution de Lucien Brière, agent de la *gestapo* (3 mai 1944), par un commando d'Arc en Ciel, la réaction allemande aboutit à l'identification et à l'arrestation de tout son groupe. Arrêté à la préfecture en même temps qu'Yves Le Goff (fin mai 1944), il est fusillé avec lui à la prison de Caen (6 juin 1944).

Lieux de mémoire :

- une rue de Caen porte son nom ;
- une plaque à son nom est posée dans la chapelle de l'institution Saint-Joseph, à Caen ;
- une salle avec plaque et photo lui est dédiée à la préfecture de Caen.

Référence :

- <http://sgmcaen.free.fr/>
- <https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?article199205>

PRUDHON Clément

Pseudonymes : Ribère, Georges Gorre

Né le 19 août 1911 à Argenteuil (78, auj. 95)

Profession : employé à la SNCF

Décédé le 15 octobre 1944 à Dora

Membre d’Arc en Ciel – Seine-&-Oise

Le parcours résistant de Clément Prudhon a été assez varié et plusieurs mouvements (Libre Patrie, Vengeance-Arc en Ciel, Résistance Fer notamment) peuvent le revendiquer comme l’un des leurs.

À Arc en Ciel, il est l’adjoint de Robert Decamps, chef pour la Seine-&-Oise. Son poste à la SNCF lui permet de collecter des renseignements particulièrement utiles sur le trafic allemand. Jean Héron, liquidateur du sous-réseau après guerre, rapportera : « Je, soussigné commandant Héron Jean-Claude, certifie sur l’honneur que Prudhon Clément, dit *Gorre* [...] a fait partie de la Résistance au titre de Libre Patrie de février 1942 à novembre 1943 ; qu’à dater de la même année et jusqu’à juillet 1944, il a été adjoint au chef de secteur Seine-&-Oise du réseau Arc en Ciel, tout en étant chargé d’une équipe de Résistance Fer et de la formation de groupes paramilitaires de l’Armée Secrète ».

Toujours pour raison ferroviaire, Marcel Prudhon se voit nommer (avril 1944) chef d’Action Immédiate Fer (pseudos : *Martin* et *Cluny*), poste où il participe à de nombreux sabotages en Bretagne et sur les lignes vers la Normandie et l’Alsace.

Enfin, il entraîne des groupes paramilitaires (dits d’Armée secrète) intégrés aux FFI.

Arrêté le 11 (ou le 12) juillet 1944 et interné à Fresnes où il est torturé (avec fracture d’un bras), il est transféré à Compiègne puis déporté le 15 août à Buchenwald. Il disparaît à Dora, probablement au *kommando* de Wolfleben (15 octobre 1944, date approximative).

À titre posthume :

Chevalier de la Légion d’Honneur ;

Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil ;

Lieutenant-colonel FFI.

Lieu de mémoire :

une rue d’Argenteuil (95) porte son nom

SAVREUX Robert

Né le 10 juin 1902 à Abbeville (80)

Marié, une fille

Profession : comptable ou cheminot

Décédé le 28 décembre 1944 à Ellrich

Agent P2 d'Arc en Ciel

On ne sait pas grand-chose de l'action résistante de cet homme qui n'en a jamais parlé à sa femme ou à sa fille afin de ne pas les exposer en cas d'arrestation : exemple admirable de sagesse et de modestie !

Nous savons qu'il travaillait dans le renseignement et, peut-être, dans la récupération des tickets de rationnement pour aider les clandestins.

Arrêté le 11 juillet 1944, il est déporté non sans avoir eu la chance d'embrasser sa fille sur le quai de la gare de Pantin. Il disparaît à Dora-Ellrich fin décembre.

Lieu de mémoire :

une plaque à son nom a été apposée au 85, avenue Édouard Vaillant, à Pantin (93)



Référence :

- <http://www.plaques-commemoratives.org/>

TURPIN Maurice



Né le 27 décembre 1898 à Paris VI^e

Profession : employé à la société d'éclairage de Paris

Décédé le 18 décembre 1944 à Ellrich

Membre d'Arc en Ciel - Paris

Arrêté le 11 août 1944 à Asnières, il est déporté (dernier convoi de Pantin, 15 août) à Buchenwald (matricule 77913), puis Dora.

Décédé au *kommando* d'Ellrich, il est incinéré à Dora le même jour (18 décembre 1944).

Référence :

- <http://dora-ellrich.fr/spip.php?article263>

VEILLAT Roger



Pseudonyme : Vaillant

Né le 21 juillet 1896 à Paris XIV^e

Épouse : Odette Tissier puis Adrienne Piquet

Profession : commerçant en articles de bureau

Décédé le 6 juin 1944 à Caen

Agent P2 d'Arc en Ciel

Membre d'Arc en Ciel - Caen

Suite à l'exécution de Lucien Brière, agent de la *gestapo* (3 mai 1944), par un commando d'Arc en Ciel, la réaction allemande aboutit à l'identification et à l'arrestation de tout son groupe. Arrêté à son domicile (23 mai 1944), il est fusillé à la prison de Caen (6 juin 1944). Son corps n'a jamais été retrouvé.

Référence :

- genweb
- <https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?article196402>

VOUILLARD Jean Albert



Pseudonyme : Karl

Né le 15 octobre 1917 à Paris X^e

Profession : chimiste

Décédé le 17 mai 1944 à Paris V^e

Agent P2 d'Arc en Ciel

Chimiste à l'UCLAF de Romainville, il y organise dès 1940 un groupe de résistance.

Il entre en 1943 dans Arc-en-Ciel.

Sur la demande de Jean Héron (voir sa biographie), il vient à Caen pour abattre Lucien Brière, agent de la *gestapo*, ce qui sera fait le 3 mai 1944 à trois, avec Jean Héron et Jean-Louis de Mascaret.

Suite à cette exécution, la réaction allemande aboutit à l'identification et à l'arrestation de tout le groupe de Caen. Lui-même est rapidement repéré à cause d'un traître, Philippe Pierret, qui lui tend un traquenard, place Saint-Michel, à Paris : en tentant de s'enfuir, il est abattu par la *gestapo*. C'était le 17 mai 1944.

Il recevra la Médaille de la Résistance à titre posthume (décret du 23 octobre 1945, JO du lendemain).

Sa fille recevra pour lui la Légion d'honneur et la Croix de guerre avec palme lors de la grande cérémonie Vengeance du 15 novembre 1947, aux Invalides.



Lieu de mémoire :

une plaque à son nom a été apposée, 28, rue de la Huchette, Paris V^e.

Références :

- <http://sgmcaen.free.fr/>
- <http://plaques-commemoratives.org/>
- <https://maitron.fr/spip.php?article160862>

Autres morts d'Arc en Ciel

Tués :

CHOMTON Gilbert⁴
TABOULET André

Dans le train vers Dachau, le 2 juillet 1944 :

BOULANGER Yvon (agent P2)pseudo : Boulan
COLIN Bernard
DELABRANCHE Gaëtan
DUCROT Jean (agent P2)pseudo : Duc
LAVIOLETTE René

En déportation :

BAUD Geneviève née THEBAUD (agent P2)pseudo : Odette
DUCROT Gaston (agent P2)pseudo : Duo
JACMIN Alfred
PETRUCCI Marcelpseudo : Corsica
PLIN Raymond
RIVERO Garcia
RUBIE Charles (agent P2)pseudo : Murielle

Sort inconnu (à confirmer ou infirmer) :

BOULANGER Aimée (agent P2)pseudo : Yvette
JACOTTE Hubert (agent P2)

⁴ On lira la mort de G. Chomton dans *Il faut tuer les malfaisants*, de Charles Frémont, mis sur le site.

NON-MORTS À LA GUERRE

BARJAUD Marcel



Né le 22 avril 1900 à Paris

Profession : imprimeur

Décédé en avril 1990

Membre d’Arc en Ciel - Caen

Dès le début de l’occupation, Marcel Barjaud comprend les possibilités que son métier d’imprimeur peut offrir à la cause résistante : fausses cartes, tracts, etc.

Intégré à Arc en Ciel, il reproduit des plans et des relevés, tire des tracts et des bons de soutien pour les maquis.

Suite à l’exécution de Lucien Brière, agent de la *gestapo* (3 mai 1944), par un commando d’Arc en Ciel, la réaction allemande aboutit à l’identification et à l’arrestation de tout son groupe. Arrêté à son domicile (23 mai 1944), il ne fait pas partie de l’ensemble des fusillés du 6 juin 1944.

Évacué à pied sur Fresnes le 7 juin, et inscrit sur une liste d’otages à fusiller en cas de représailles, il est libéré en août 1944.

Référence :

➤ <http://sgmcaen.free.fr/>

DECAMPS Robert

Lire sur le site son « Exposé de l'activité clandestine en Seine-&-Oise ».

<http://chantran.vengeance.free.fr/>

FENEZ Albert



Né le 30 juillet 1902 à Gommegnies (59)

Profession : médecin

Décédé en 1970

« Médecin militaire, il se distingue lors du repli vers Dunkerque en 1940 par son dévouement envers les nombreux blessés. Il arrive à rejoindre l'Angleterre à la rame avec quelques hommes en barque. Il repart aussitôt pour Brest afin de reprendre le combat. C'est à Rouen qu'il se distingue en contribuant à sauver son unité et de nombreux blessés en les conduisant jusqu'à Auch, action pour laquelle il sera décoré.

Une fois démobilisé, il revient à Gommegnies et rentre en résistance dans le réseau Arc en Ciel avec pour nom de code *Guy Maître*, puis dans l'O.S. (Organisation Secrète). À côté d'actions ponctuelles comme le convoyage à Paris d'un pilote anglais qu'il avait soigné, la préparation de terrains pour le parachutage d'armes ou la collecte de renseignements sur le trafic ferroviaire il se distingue par ses qualités de meneur d'hommes et d'organisateur qui l'amèneront à se rapprocher de l'O.C.M. (Organisation Civile et Militaire) dirigée par le chef Barbe, puis à gérer tous les réseaux du secteur. Enfin arrive août 1944 avec la libération du Quesnoy où sa participation lui vaut deux nouvelles citations et la médaille de la Libération.

Toute sa vie fut marquée par des actions patriotiques, humanitaires, sociales, communales et associatives : on en oublierait presque ses qualités professionnelles qui étaient hors du commun et lui valaient une clientèle dépassant de loin le cadre du village. »⁵

Lieu de mémoire :

une rue et un groupement médical portent son nom à Gommegnies (59).

Références :

- <http://pagesperso-orange.fr/mairiegommegnies/histoire/PERSONNALITES/fenez%20albert.htm>
- <http://www.gommegnies.fr/>

⁵ Bonne synthèse, extraite du site de la mairie de Gommegnies (sans mention d'auteur).

FYOT Pierre



Né le 7 juin 1923 à Dijon

Profession : médecin

Agent P2 d'Arc en Ciel

De tempérament battant, Pierre Fyot interrompt ses études de médecine en 1943 pour s'engager à Arc en Ciel. On le retrouve réfractaire à Annecy, puis dans un maquis de Haute-Marne (bois de Voisine) où tous ses camarades (sauf un) sont tués. Il finit la guerre avec la 1^{ère} Armée en Allemagne.

Médecin en 1947, il s'engage en Indochine. En 1950, il s'installe en Kabylie (Ouahgias) comme médecin auprès des plus pauvres.

En 1957, il reprend du service comme capitaine à la tête d'un commando et se bat dans le djebel. Démobilisé en 1958, il ouvre un cabinet à Tizi-Ouzou. Il quitte l'Algérie en 1962, non sans avoir fait presque 3 mois d'internement pour cause de soutien aux harkis et aux pieds-noirs.

Il s'installe à Dijon, mais rapidement le désir d'agir à une plus grande échelle devient le plus fort : il co-fonde « Médecins sans frontières » (1971), puis « Médecins du monde » (1980), aventure qui le mènera sur toute la planète.

D'une mentalité de pionnier, toujours avide de se lancer dans l'aventure, Pierre Fyot a raconté son parcours exceptionnel dans ses livres et sur les écrans.

Chevalier de la Légion d'Honneur ;

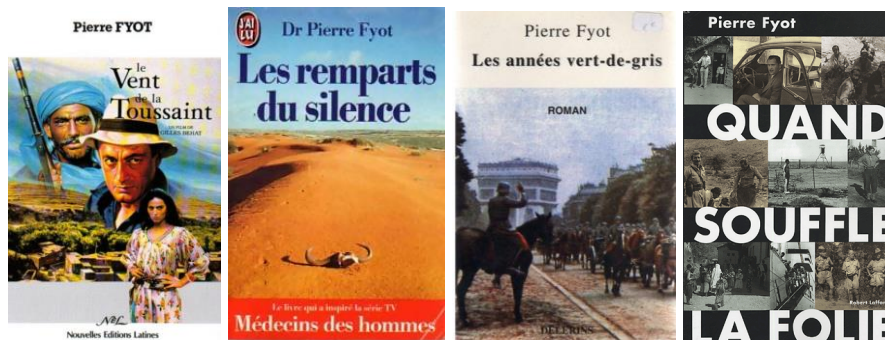
Croix de guerre 1939-1945 ;

Croix des TOE ;

Croix de la Valeur militaire.

Références :

- *Le vent de la Toussaint – un médecin au djebel* (autobiographie), Paris, Nouvelles Éditions Latines, 1967, in-8, 137 p., ISBN 2.7233.0185.0, préface du Bachaga Boualem. Plusieurs fois réédité ; à partir de 1982 : préface d'Alain Poher ; en 2008 : ISBN 978.2.72330886.1. Un film a été tiré de ce livre en 1989, par Gilles Béhat, produit sur FR3 ;
- *Les remparts du silence*, Paris, Robert Laffont, 1988, coll. *J'ai lu* n° 2417, in-8, 217 p. Réédité en 1998, adapté en série télévisée *Médecins des hommes* ;
- *Les années vert-de-gris* (roman), Paris, Delérins, 1997, in-8, 225 p., ISBN 978.2.91194407.9 ;
- *Quand souffle la folie* (autobiographie), Paris, Robert Laffont, 2005, in-8, 222 p., ISBN 978.2.22110273.2.



HÉRON Jean



Pseudonyme : Jean Claude

Né le 18 mars 1909 à Carrouges (61)

Membre d'Arc en Ciel - Caen

Jean Héron entre certainement à Arc en Ciel par son beau-frère Marc Pecker (voir sa biographie). Il en devient le chef pour le Calvados et mène une activité assez dense : recrutement d'agents, recueil et transmission du renseignement à Raymond Baud (chef d'Arc en Ciel), etc.

Devant l'action dévastatrice de la *gestapo*, notamment de Lucien Brière, dans la Résistance, il demande à ses chefs la possibilité de l'abattre. Paris envoie alors Jean Vouillard et Jean-Louis de Camaret et eux trois conçoivent et réalisent l'exécution du gestapiste devant chez lui.

La réaction allemande aboutit à l'identification et à l'arrestation de tout son groupe. Il échappe miraculeusement à la rafle, mais c'est sa femme Madeleine qui sera prise à sa place. Elle sera libérée le 7 juin, lendemain de la grande fusillade de Caen.

Médaille de la Résistance (décret 24 avril 1946, JO du 17 mai suivant).

Jean Héron recevra la Légion d'honneur et la Croix de guerre avec palme lors de la grande cérémonie Vengeance du 15 novembre 1947, aux Invalides.

Il assumera les fonctions d'officier liquidateur d'Arc en Ciel.

Référence :

➤ <http://sgmcaen.free.fr/>

LECONTE Paulette



Pseudonyme : Marianne

Née le 21 avril 1918, à Caen

Profession : standardiste à la préfecture

Agent P2 d'Arc en Ciel

Membre d'Arc en Ciel - Caen

Paulette Leconte est l'agent de liaison de Jean Héron, chargé de transmettre les messages au chef d'Arc en Ciel.

Elle travaille à la préfecture avec Yves Le Goff et Roland Postel (voir leurs biographies) : vol de papiers, appel des personnes recherchées, etc.

Suite à l'exécution de Lucien Brière, agent de la *gestapo* (3 mai 1944), par un commando d'Arc en Ciel, la réaction allemande aboutit à l'identification et à l'arrestation de tout son groupe. Mais, prévenue par son chef, elle a déjà quitté Caen et les Allemands arrêtent alors ses parents, Paul et Jeanne. Paul Leconte fait partie de l'ensemble des fusillés du 6 juin 1944, Jeanne est libérée le lendemain.

Paulette Leconte épousera après-guerre Jean Héron.

Elle recevra la Croix de guerre avec deux citations et la Médaille de la Résistance (décret du 24 avril 1946, JO du 17 mai suivant) lors de la grande cérémonie Vengeance du 15 novembre 1947, aux Invalides.

On trouve sur internet quelques petits films (réalisés en 2004, pour le soixantième anniversaire du débarquement) de Paulette Héron témoignant de son action.

Référence :

➤ <http://sgmcaen.free.fr/>

MARTINIS Georges



Né le 25 avril 1918 à Fort de France (Martinique)

Décédé le 25 mars 2013 à Mareugheol (63)

Venu en métropole en 1937 pour ses études de médecine, il s'engage à la déclaration de la guerre. Il gagne la Croix de guerre avec une citation à l'ordre de la brigade lors des combats dans l'Ardenne.

Blessé et fait prisonnier en juin 1940, il part en captivité dans un stalag en Silésie puis à Coblenz d'où il parvient à s'évader (décembre 1940). Repris, il s'évade de nouveau, puis est repris une seconde fois (avril 1941). Il est alors envoyé à Sandbostel (le stalag, pas le KL) où il se propose comme médecin auxiliaire.

Atteint du typhus, il est rapatrié sanitaire (avril 1942) et démobilisé. C'est alors qu'il entre à Arc en Ciel.

Arrêté le 5 janvier 1944 à Paris (métro Barbès), il est interné à Fresnes, jugé et condamné à mort. Ce sont ses capacités médicales qui, semble-t-il, le sauvent : les Allemands l'envoient exercer en Allemagne et il « ira ainsi du camp de Neuengamme à la prison de Hanovre, puis au camp de Sandbostel et de nouveau à la prison de Hanovre. On l'emploie aussi dans les *bomber-kommando* pour aller déterrer les bombes non explosées dans les quartiers dévastés de la ville de Hanovre.

Le 15 février 1945, à la faveur d'un bombardement allié, il parvient encore une fois à s'évader⁶ et rejoint les lignes alliées. Il sert alors comme médecin dans un petit hôpital de fortune.

Rentré début 1946, il abandonne ses études médicales et se lance dans l'industrie.

Il sera le maire de Mareugheol (63) de 1961 à 1983.

Officier de la Légion d'Honneur.

Référence :

➤ <http://www.memoresist.org/>

⁶ François Cartigny, sur le site MER.

MULLER Marcel

Né le 4 octobre 1892 à Paris XI^e

Faisant partie initialement (en 1942) du groupe du commandant Henri Bouteiller (de Lagny sur Marne), il entre à Arc en Ciel (secteur Nord) en 1943.

Il réussit à maintenir dans ses ateliers une centaine d'ouvriers pourtant désignés pour l'Allemagne. Il recueille de nombreux réfractaires et assure lui-même leur ravitaillement.

Il renseigne surtout son sous-réseau sur la fabrication des pièces destinées à la *kriegsmarine*.

Au moment de la libération, il sert d'agent de liaison entre Paris et le commandant Bouteiller, malgré le danger évident qu'il courait dans ce type de mission. Il a même transporté des armes et des munitions à Lagny entre le 20 et le 24 août 1944.

(d'après son mémoire de proposition à décoration)

PESTEL Julia



Pseudonyme : Mercedes (à Arc en Ciel), Mille-pattes (à Vengeance)

Née en 1882

Décédée le 6 novembre 1969 à Triel (78)

Originaires du Nord, Monsieur et Madame Pestel s'installent à Triel sur Seine suite à l'exode de 1940. Julia Pestel a alors 58 ans.

C'est par le biais de la Croix-Rouge et de l'Aide aux réfugiés qu'elle entre à Arc en Ciel. Quand le sous-réseau est démantelé, elle entre à Vengeance et participe à l'aide aux aviateurs alliés et à leur évacuation. Son âge la fait passer inaperçue à ses concitoyens.

« En 1944, à l'arrivée des alliés, elle ira elle-même avec le Maire, M. Rodier, négocié avec les Américains, pour que l'offensive d'artillerie qui va s'engager de part et d'autre des deux rives de la Seine, à hauteur de notre ville, ne débute qu'après que les Triellois eurent été mis à l'abri dans les carrières de l'Hautil (Bérangère). »⁷

Après guerre, elle est conseillère municipale et œuvre dans la Croix-Rouge et les activités sociales.

« À ses obsèques, M. Champeix, maire de Triel sur Seine, ancien résistant, entouré des membres du Conseil municipal, des délégations d'anciens combattants, des élèves des écoles, de la Croix-Rouge, des Scouts de France et de nombreux sociétaires d'associations trielloises étaient tous venus rendre hommage à cette grande dame dont le dévouement n'avait d'égale que sa modestie. »⁸

Elle n'avait pas même reçu la Croix de guerre...

Référence :

- <http://www.triel-sur-seine.fr/madame-julia-pesnel.htm>

⁷ Article signé JR sur le site de Triel.

⁸ idem.

PÉZERIL Daniel (Mgr)

Né le 5 octobre 1911 à La Serena (Chili)

Évêque auxiliaire de Paris

Décédé le 23 avril 1998 à Paris XVI^e

Ordonné prêtre le 27 mars 1937 à Paris, l'abbé Pézeril est d'abord vicaire (1941) à Saint-Étienne-du-Mont (Paris V^e).

Entré à Arc en Ciel, il collecte le renseignement et réalise en outre plus d'un millier de faux certificats de baptême destinés aux juifs. Son apostolat s'étend aussi à tous les pourchassés des Allemands (évadés, irréguliers, etc.).

Après guerre il exerce son ministère comme aumônier adjoint du centre catholique des intellectuels (1947), supérieur de la communauté sacerdotale de Saint-Séverin (1948) puis curé de Saint-François d'Assise (1952) et de Saint-Jacques du Haut-Pas (1960).

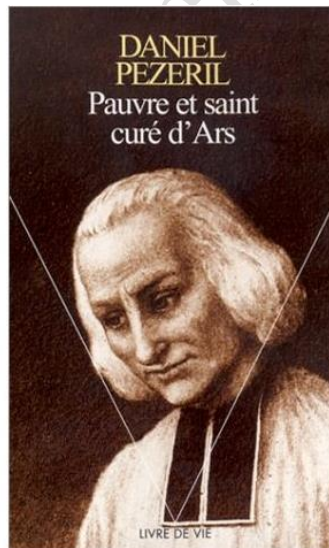
Nommé vicaire général en 1966, il est sacré évêque auxiliaire de Paris le 6 janvier 1968.

Proche de nombreux intellectuels (il était l'ami de Bernanos qu'il a assisté dans son agonie, 1948), il est l'auteur de nombreux ouvrages.

Médaille de la Résistance (décret du 3 août 1946, JO du 13 octobre suivant)

Référence :

- <http://www.cef.fr/catho/espacepresse/communiqués/1998/comm55.php>



de PILLOT de COLIGNY Charles



Né le 20 décembre 1904 à Puteaux (75)

Profession : militaire

Décédé le 25 janvier 1989

Dès sa démobilisation (fin août 1940), et grâce à des relations nouées bien avant-guerre, Charles de Coligny travaille au profit du SR Air de Vichy dans le tout nouveau réseau Arc en Ciel⁹, intégré au réseau de renseignement de Vengeance (qui portera plus tard le nom de Turma) du docteur Vic Dupont.

Suite à l'invasion de la Zone libre (novembre 1942) qui voit le départ du SR Air à Alger, il reste avec Vic Dupont qui l'associe à la réorganisation de Turma-Vengeance. Charles de Coligny quitte alors Arc en Ciel et se voit chargé de la mise sur pied et du commandement des Corps Francs en Seine-&-Oise et Seine-&-Marne (décembre 1942).

Début 1943, il devient membre du comité directeur de Vengeance et chef départemental de l'Armée Secrète (AS) pour la Seine-&-Oise et la Seine-&-Marne.

Échappant de justesse à la *gestapo* (25 novembre 1943), il est finalement arrêté fin janvier 1944 à Quimper, jugé, condamné et déporté (Struthof-Natzwiller puis Dachau).

Libéré le 30 avril 1945, il décide de poursuivre une carrière militaire (troupes d'occupation en Autriche, séjour en Algérie, entre autres).

Commandeur de la Légion d'Honneur ;

Croix de Guerre 1939-1945 avec trois palmes ;

Croix de la Valeur Militaire (une citation) ;

Médaille de la Résistance

Référence :

- biographie de Marc de Pillot de Coligny, sur le site Vengeance.

⁹ Le mémoire de proposition pour la Médaille de la Résistance (1945) indique même qu'il a « monté le réseau de renseignement Arc en Ciel ».

QUINSON Antoine, Étienne



Né le 12 juin 1904 à Béziers (34)

Épouse : Suzanne Lachèze ; 5 enfants

Profession : ingénieur des ponts et chaussées

Décédé le 27 avril 1966 à Vincennes (Seine)

Ingénieur des ponts et chaussées (promotion 1926), Antoine Quinson entame sa vie professionnelle comme directeur commercial des établissements Lachaize Frères.

« Mobilisé en 1939 comme lieutenant du génie, il est fait prisonnier le 17 juin 1940 et rapatrié en mars 1941. Fondateur (en 1942) et directeur du centre d'entraide aux prisonniers de guerre de Vincennes, il participe à la résistance comme agent de renseignements du réseau Arc en Ciel. » (<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/biographies/>)

Il entame une carrière politique dès la fin de la guerre :

- maire de Vincennes (Seine) de 1947 à sa mort (3 fois réélu) ;
- député de la Seine de 1951 à 1962 (RPF puis Union nationale) ;
- sous-secrétaire d'État (17 juin au 6 novembre 1957) puis ministre (6 novembre 1957 au 15 avril 1958) des anciens combattants et victimes de guerre.

S'il vote l'investiture au général De Gaulle en 1958, il s'affiche comme partisan de l'Algérie française.

Chevalier de la Légion d'honneur ;

Croix de guerre 1939-1945 avec citation à l'ordre de la brigade, reçue lors de la grande cérémonie Vengeance du 15 novembre 1947, aux Invalides ;

Croix des services militaires volontaires ;

Médaille franco-britannique.

Lieu de mémoire :

son nom a été donné à une rue de Vincennes, ainsi, semble-t-il, qu'à certains bâtiments.

Références :

- <http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/biographies/> ;
- <http://www.union-gaulliste-de-france.org/>

SÉGELLE Pierre



Pseudonyme : Clovis, puis Chambord

Né le 11 septembre 1899 à Médéa (AFN)

Épouse : Mireille Dubois ; 1 fille

Profession : médecin

Décédé le 8 octobre 1960 à Paris XVI^e

Bachelier en 1916, Pierre Ségelle est mobilisé en 1918 comme médecin auxiliaire. C'est en 1929 qu'il s'installe comme médecin généraliste.

Lors du second conflit mondial, son souci d'agir contre l'occupant le fait entrer à Arc en Ciel (on ignore par quel contact), mais surtout à **Libération-Nord** dont il devient un des responsables et au sein duquel il déploie toute son énergie : ce mouvement peut donc le revendiquer comme un des siens à part entière.

Arrêté le 8 octobre 1943, il est transféré à Compiègne puis déporté le 2 juillet 1944 à Dachau (matricule 78029), puis à Neckargerach (21 juillet), Bruttig (20 août), Dora (20 septembre), Ellrich (8 octobre) et enfin Schwerin (5 avril 1945).

De retour de déportation, il se lance dans l'action publique (amicales d'anciens résistants et déportés) et politique :

- député socialiste SFIO 1945-1958 ;
- ministre de la santé (cabinet Blum) 1946-1947 ;
- ministre du travail (cabinet Bidault) 1949-1950 ;
- conseiller municipal d'Orléans 1947-1954 ;
- maire d'Orléans 1954-1959.

Pierre Ségelle est connu surtout comme un des créateurs de la Sécurité sociale actuelle et du SMIG.

Commandeur de la Légion d'honneur ;

Croix de Guerre 1939-1945 ;

Médaille de la Résistance (décret du 3 août 1946, JO du 13 octobre suivant).

Lieux de mémoire :

- une école et une rue portent son nom à Orléans ;
- une stèle avec bas-relief s'élève place De Gaulle à Orléans, face à la stèle dédiée à Henri Duvillard ;
- une rue porte son nom à Ligny le Ribault et à Saint-Père sur Loire.



Référence :

- <http://dora-ellrich.fr/spip.php?article23&PHPSESSID=1a7c7f6ebf37ed3f1e52a54180017379>

VICO Jacqueline



Pseudonyme : Jacqueline Vincenti

Née en février 1921 à Caen

Décédée le 10 mai 2016 à Bayeux (14)

Membre d'Arc en Ciel - Caen

Toute la famille Vico (7 enfants) vit à l'abbaye d'Ardenne et participe à la Résistance : le père, entré à l'OCM et à Centurie, sera déporté, la mère sera arrêtée, Jacques entre au réseau Hector puis à Ceux de la Résistance, Jean-Marie cache des armes dans le domaine.

Jacqueline, elle, entre à Arc en Ciel et participe à l'acheminement des renseignements sur Paris et la banlieue.

Quand le sous-réseau est démantelé (mai-juin 1944), elle se rattache au réseau Brutus dont elle connaissait le chef local, Henry Bouley, et avec lequel elle travaillait. Quand elle apprend l'arrestation de ce dernier (juillet 1944), elle quitte Paris et se cache chez des fermiers amis, près de Nogent-le-Rotrou (28). C'est là qu'elle apprend la libération de la capitale.

Chevalier de la Légion d'honneur (en 2008)

Références :

- <http://www.memoresist.org/>
- <http://jacques-vico.fr/>

Agents P2 vivant après-guerre

Liste dressée par Jean Héron, moins ceux qui, vivants, font déjà l'objet d'une notice, et ceux qui, morts, sont mentionnés en première partie.

AYMERIC Michelpseudo : Alain
BAILLY Louisepseudo : Annick
BAILLY René
BAUD Raymond, chef Arc en Ciel.....pseudo : Claude Béziers
BOELEN Jeanpseudo : Albert
BOULANGER Jamespseudo : James
BOUSQUET DE SAINT-VALLIÈRE Andrée.....pseudo : Monique
BOUSQUET DE SAINT-VALLIÈRE Renée.....pseudo : Hélène
BUISSON Henri.....pseudo : Henri
CANUET Michelpseudo : Jack
CHOCU Alfredpseudo : Richard
CORNILLON Lucien.....pseudo : Croquebol
DUCROT Nicole.....pseudo : Douce
FROMONT Paul, adjoint Arc en Ciel.....pseudo : Jean-Marie
GAGNON Raoulpseudo : Raoul
GARREAU Claude
GRONNIER Marcellepseudo : Fleur
GUERBOIS Paulpseudo : Robert
LAMY Jacques.....pseudo : Robert
LANDRY Pierre
LETAILLEUR Moniquepseudo : Monique
MATUCHET Francine.....pseudo : Micky
PELLEREY Moniquepseudo : Jeannine
RÉVEILLON Raymonde
RICHT Olivierpseudo : Claude Rochevet
ROUSSEL Gabriel
SAINT-GEORGESpseudo : St Jo
SCHUSS Joseph.....pseudo : Choux
TÉTU Michelpseudo : Tétu